

CULTURE ARTISTIQUE ET CULTURE SCOLAIRE

En proposant des actions pour développer une culture active favorisant la rencontre entre public et artistes, le Galpon contribue à nourrir la vie artistique, culturelle et sociale de la cité. Nous sommes heureux d'y associer les écoles.

En partageant leur pratique artistique, nos compagnies permanentes contribuent à consolider le sens des savoirs transmis par l'école en les considérant comme des champs de création et d'expression, en les explorant sous cet angle avec les élèves.

Les choses évoluent, mais les "sorties au théâtre" sont encore fortement liées aux langues. La dynamique est très juste : faire vivre aux élèves l'expérience d'incarnation d'un texte et découvrir les nuances d'interprétation et de perception de celui-ci.

Nous souhaitons contribuer à déployer cette dynamique. L'on se prend à espérer qu'un maître ou une maîtresse d'éducation physique emmène les sportifs en herbe dont il a la charge au Musée Olympique, mais aussi – pour compléter son travail sur les jeux d'équipe, par exemple – découvrir comment s'incarne le collectif dans une création chorégraphique. On imagine aussi qu'un enseignant ou enseignante de géographie embarque sa classe au théâtre pour partager la vision qu'ont les artistes de la migration. On jubilera quand un professeur ou une professeure d'éducation citoyenne incitera ses élèves à venir débattre avec les artistes des contraintes et des libertés des individus d'une société, des habitants de la cité.

C'est dans cette perspective, que nous proposons de travailler sur les notions de culture artistique et culture scolaire (ou culture des savoirs), de chercher les accointances, les nuances, les différences entre création et apprentissage.

De contribuer les uns et les autres à ce que la culture ne soit pas un fourre-tout, ne se réduise pas à désigner l'ensemble des activités liées à l'art (sans plus le nommer !), mais soit considéré dans sa polysémie en **nommant, reliant et donnant du sens** aux arts, aux lettres, aux sciences, aux modes de vie, aux lois, aux systèmes de valeurs, aux traditions et aux croyances.¹

¹ UNESCO, définition de la culture – 1982.

Extrait début du chapitre II, page 25

Pour comprendre l'erreur (ou le mensonge) commis par ceux que je nomme ici les "démagogues", il faut commencer par distinguer l'art de la culture et la culture du culturel. L'être cultivé est celui qui s'est enrichi par la fréquentation des œuvres d'art et de l'esprit. Ce que recouvre ce mot si confus de "culture" est cet ensemble de créations, dans des domaines très divers, littérature, philosophie, musique, peinture, etc. Il ne s'agit pas d'abord d'un ensemble de savoirs, il ne s'agit pas seulement de connaissances, il s'agit de se confronter à une dimension de l'homme face à sa condition. [...] L'immense patrimoine des œuvres du passé récent ou lointain est ce qui nous parle de nous par-delà la mort. Création de l'art ou de l'esprit, elles sont notre mémoire dans notre mémoire, ce qui affronte la vie dans tous ses états, de ses tourments et de ses joies intimes comme des conditions de vie collective, politique et sociale.

Extrait début du chapitre II, page 29

[...] Si donc la fréquentation des œuvres est un moyen éprouvé de constituer un art de vivre, il convient évidemment d'en préparer l'accès : c'est la mission de l'école, peut-être la première, la plus urgente.

Or, cet apprentissage doit s'éprouver par l'expérience, car c'est elle qui creusera la mémoire et élargira le désir. Le choc esthétique n'est pas seulement une hypothèse naïve. Il est parfois une réalité. C'est de cette expérience, préparée ou spontanée, que se comprendra la différence entre la culture et le culturel. La visée universelle des cultures ne peut se confondre avec la diversité culturelle. La culture chinoise n'est pas identique à la culture française, soit : mais son accès n'est pas impossible et ses richesses sont partageables. Le culturel est autre chose. Habitudes alimentaires, vestimentaires, modes d'habitat, codes langagiers, il n'est pas jusqu'à nos paysages qui ne soient culturels. Distinguer l'habitus de la culture est nécessaire pour ne pas rabattre l'œuvre de création sur les seules joies de la reconnaissance.